

ANÉMIE ET DÉBILITÉ



Jeune fille, je souffrais d'une grande faiblesse qui me tenait pâle et maigre. Cette faiblesse avait une cause que j'avais inutilement essayé de combattre par toutes sortes de toniques. Après mon mariage, je devins encore plus faible; je me fis traiter par un bon médecin, mais ce fut encore en vain. La naissance de mon premier enfant acheva de me débilitier. Enfin, je me décidai un jour d'essayer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui m'étaient recommandées depuis longtemps. Elles furent mon salut. Dès les premières boîtes je m'aperçus d'un changement, je mangeais avec un bon appétit et ma digestion se faisait bien. Aujourd'hui, grâce à cet excellent remède, ma santé est très bonne, mon teint est plus clair et je me sens forte. Je recommande à toutes les femmes d'employer les Pilules Rouges avant tout autre tonique, c'est le moyen de se rétablir vite.

Madame ARTHUR GAGNÉ, 502 rue St-Thomé, Montréal.

PAUVRETE DU SANG, ANEMIE



J'ai été guérie par les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et je suis heureuse aujourd'hui de le certifier. Je souffrais depuis une dizaine d'années de pauvreté de sang, d'anémie. Mes nerfs étaient bien affaiblis. La nuit j'avais de fortes transpirations suivies de frissons et je ne pouvais dormir. Malgré les traitements que quatre médecins me donnèrent tour à tour, mon état s'aggravait chaque jour. J'avais des douleurs dans les côtés, dans l'estomac, dans le dos et dans tous les membres. Je finis par ne plus me tenir debout et je croyais que je ne me rétablirais jamais. Je décidai toutefois d'essayer les Pilules Rouges et après en avoir employé quelques boîtes, j'éprouvais un si grand mieux que je pensais me faire illusion; tous les jours ensuite je devins plus forte et plus courageuse. Enfin, après deux ans de l'emploi de ce remède, on ne me reconnaissait plus tant ma santé paraissait bonne.

Madame JOSEPH LAPIERRE, 14, rue Savoie, Montréal.

Maux de Tête et Nervosité



"J'ai été pendant dix ans très faible; je me sentais toujours lasse et j'étais souvent obligée de me coucher. J'étais sujette à de violents maux de tête, à des points de côté et très fréquemment, il se faisait dans mes oreilles un bruit qui ressemblait à celui d'un battement d'ailes d'oiseau. Devenue nerveuse, je passais la nuit, des heures sans dormir. Je manquais d'appétit et ne pouvais manger suffisamment pour me soutenir. Enfin, je décidai de me procurer des Pilules Rouges que j'avais depuis longtemps l'intention d'essayer. J'éprouvai un grand soulagement après en avoir pris deux ou trois boîtes et, chaque semaine ensuite, je me sentais plus forte, plus calme. Grâce à ces pilules, j'ai acquis de l'appétit, un bon sommeil et une parfaite santé. Après avoir été si longtemps dans l'impossibilité de travailler, je puis maintenant faire un ouvrage assez dur et sans fatigue."

Madame F. SAURIOL, 570 rue Amherst, Montréal.

Dieu. Et vous qui avez légalisé le trafic qui a causé ma perte, vous allez comparaitre avec moi devant ce même tribunal! Pensez-vous que le grand Juge va me tenir seul responsable du meurtre de ma femme—moi pauvre, faible victime de votre infâme trafic! Non! dans moi ivresse, dans un état de frénésie causée par la boisson, j'ai tué une personne; mais vous, de propos délibéré, vous en avez tué des milliers. Et votre manufacture d'ivrogne et de meurtriers est encore aujourd'hui en plein fonctionnement au su et au vu de vous tous et par votre permission.

"Ce trafic odieux, ce sont les hommes que vous envoyez vous-mêmes pour vous représenter aux chambres qui le légalisent et le protègent. Après avoir donné des votes à de tels hommes, vous osez, plusieurs d'entre vous, affirmer que vous êtes contre le commerce des boissons fortes! Vous votez le jour de l'élection pour soutenir des partis politiques qui, d'année en année, continuent à maintenir cette iniquité; tandis qu'en votant pour le candidat du parti de la tempérance vous pourriez protester, à chaque élection, contre le présent état de choses et de cette manière vous la ver les mains de toute responsabilité dans ce qui concerne les maux qui en résultent. Mais, au milieu de cela, par votre vote, vous dites au gouvernement que vous êtes tout à fait satisfaits d'un tel état de choses et vous l'encouragez à marcher dans cette inique voie. Vous légalisez les cabarets qui ont fait de moi un ivrogne et un meurtrier de ma femme, et vous aurez, plus que moi, à en rendre compte devant Dieu.

J'ai fini."

TRISTE PERSPECTIVE

que celle de chaque homme ou chaque femme qui souffrent d'indigestion. Personne ne peut jouir pleinement de la vie, ou faire convenablement ce qu'il doit, sans une bonne santé, et il est absolument impossible d'avoir une bonne santé, si l'estomac ne fonctionne pas bien. Le mal de tête—l'engourdissement—la courte haleine—douleurs dans l'estomac—apathie—irritabilité—mauvaise haleine et mauvais caractère, sont quelques-uns des symptômes de l'indigestion—symptômes qui ne doivent jamais être négligés, spécialement quand il y a un moyen sûr et prompt d'être guéri—Les Tablettes "No. 11" de Father Morrissey. Ces Tablettes furent inventées par le prêtre-médecin pour soulager et guérir ceux de ses paroissiens qui souffraient de quelques sortes que ce fût, de maladies de l'estomac, et elles en ont soulagé et guéri des milliers. Voici ce que M. J. J. Mullin de Trout Brook, Northumberland Co., N.B. écrivait à leur sujet, en date du 2 Dec. 1908: "J'étais affligée de très sérieux dérangements de l'estomac et les médecines que je reçus de Father Morrissey me guérirent complètement." Si votre estomac ne fonctionne pas bien, essayez donc les Tablettes "No. 11" 50cts, chez votre fournisseur ou de la Father Morrissey Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B. 407

Le Capitaine Bernier

Les conservateurs ont une étrange manière d'apprécier les hommes et les événements. Le Halifax Herald par exemple dit factuellement que le Capitaine Bernier et de retour du 84ème degré nord où il a passé près d'un an dans la glace mais que lui et son équipage y ont eu beaucoup de bon temps. "Il ne semblent pas, dit-il, avoir accompli grand-chose à part s'être amusés aux dépens du public, seulement ils ne reviennent pas en disant du mal des autres explorateurs." La raison pour laquelle la presse conservatrice est si pleine de mépris pour le Capitaine Bernier et ses expéditions est difficile à approfondir dit le Globe en commentant ces lignes. Et le confrère à raison.

En effet, le Herald, comme d'autres confrères toriens, semble croire que le fait d'être enfermé dans les glaces, constitue le suprême bonheur des êtres humains qui se hasardent dans ces régions. On pourrait aussi dire que la prison dérivée du déshonneur qui l'accompagne serait aussi confortable que l'emprisonnement dans les glaces sous un ciel sans autre lumière que celle de l'étoile polaire. On se rappellera quelle excitation causa, il y a une couple d'années la nouvelle qui disait que les baleiniers américains se comportaient dans les régions du nord comme s'ils eussent été chez eux. Un cri s'éleva unanimement dans la presse conservatrice, pour dire que le Canada devait y affirmer immédiatement sa suprématie. Le gouvernement dépêcha alors un détachement de la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest à la

Baie d'Hudson et chargea le capitaine Bernier de noliser l'Arctic et d'aller prendre possession de toutes les îles du Nord au nom du Canada. Le Capitaine Bernier a vaillamment rempli sa tâche qui n'avait absolument rien qui se rapprochât d'un voyage de plaisir et l'on se perd en conjectures sur le motif peut animer certains jeunes conservateurs lorsqu'ils ridiculisent ou méprisent une entreprise dont ils ont proclamé eux-mêmes l'importance. Si le gouvernement eut négligé la suggestion qu'ils émettaient à cor et à cris, quel vacarme ne feraient-ils pas après les prétendues découvertes de Cook et de Peary.—Le Quotidien.

The D. & L. Emulsion (Marque déposée) Vous donnera de l'appétit! Calmera vos nerfs. Vous rendra fort et bien portant! Le Dr. Burgess, Surintendant médical de l'Hôpital des Aliénés de Montréal, le prescrit constamment, et nous donne l'autorisation de faire usage de son nom. 50 sous et \$1.00 le bouteille. DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal.

EXPLOSION D'UNE CHAUDIERE

Manchester, N. H., 14—Une chaudière de la force de 200 chevaux a fait explosion, causant des blessures à sept des chauffeurs de l'usine de Smoskeag. Deux des victimes ont été transportées à l'hôpital où l'on déclara que probablement ils ne survivraient pas à leurs blessures. Un des ouvriers de l'usine n'a pas répondu à l'appel et l'on croit qu'il a été tué par l'explosion et est enterré sous les débris.

POUR RIRE

Notre coeur est un vase. Que les soins d'une mère ont seuls pu façonner. Il est large et profond: l'amour le fait sonner. Pamphile Lemay. Les rousseyons sont comme le cou de ti-onnir qui fait jaillir du feu mouant caché sous la cendre, des gerbes d'étincelles. Alfred de Celles. Baptiste—Tu rêvais tout hant la nuit dernière et tu criais à fendre l'air. Odilon—Oui, je me voyais flotter dans le ciel bleu et serein. Baptiste—Mais, c'est agréable, cela? Odilon—Non. Je me suis vu écraser par un aéroplane. Procurez vous pour 25 sous une boîte de Davis' Menthol Salve. ("The D. & L.") et soyez préparé à combattre cent maux qui peuvent n'être pas dangereux mais qui sont très ennuyants et pénibles, tels que la névralgie, maux d'oreilles, foulures, brûlures, contusions, piqûres d'insectes, hémorroïdes. C'est un remède de famille toujours utile pour combattre un mal quelconque et doit être conservé parmi les médicaments de la pharmacie de la maison.

Croissance assurée des cheveux BEARINE Préparée avec de la graisse de l'Ours du Canada. Dédicatement parfumée. La Pomme modélée durant 40 ans. En Vente chez tous les marchands de produits de toilette 50 sous le pot. DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal.

BERNARD HOTEL Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County. Only a few minutes' walk from the Railway Depot. Rates Moderate. Good Stabling in connection. THEO. BERNARD, PROP. P. C. MURPHY, M. D., Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.

GUERISSEZ Les Toux, Bronchites, combattez la Tuberculose, sauvez-vous de la PESTE-BLANCHE par la Polychreste F. Picard Employé partout avec succès contre La Laryngite, le Catarrhe, la Phthisie Pulmonaire, la Fievre Typhoid. L'Essayer, c'est éviter la mort. Préparé par les Laboratoires S. LACHANCE Pharmacien à Montréal, Qué. Prix du Flacon, \$1. En vente pour les Provinces Maritimes et Terre-Neuve chez F. PICARD, exclusivement. 36 rue King MONCTON, N. B. Conditions spéciales pour MM. les Docteurs et les Pharmaciens.

BELLES IMAGES SAINTES! 20 pour 10 cts J. V. GELINAS & CO. DEPT P MANCHESTER, N. H.

GOLD DUST LA MEILLEUR POUDRE A LAVER Nettoie toute chose sans exception Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

L'EXPOSITION DE SEATTLE

Seattle, 14—Tous les employés préposés aux billets à l'exposition ont été renvoyés, sous l'accusation d'avoir formé un syndicat en vue de retenir une partie de l'argent payé aux différentes entrées de l'exposition. D'après le "Times" une somme de \$28,000 aurait été placée par les employés en question dans une banque en vue d'un partage ultérieur. La Bearine est une pommade délicate elle fait croître les cheveux parce qu'elle contient de la véritable graisse de l'ours du Canada 50 sous le pot.

UNE EXPLOSION FAIT DEUX VICTIMES

Montréal, 14—Un homme a été tué et un autre gradement blessé à la suite d'une explosion qui s'est produite entre 1.30 heure et deux heures, hier après midi, au Turkish Bath Hotel. L'accident est arrivé dans la chambre aux fournaises. Arthur Ouellette, un messager de l'établissement âgé d'une vingtaine d'années, a été tué instantanément, tandis que Charlie Binks,

Une Terrible Accusation

PAR TULLIE MORGAN, SCRANTON, PEN., (TRADUIT DE L'ANGLAIS)

Prisonnier! avez-vous quelque chose à dire avant de recevoir votre sentence de mort?

Un morne silence se produisit parmi les spectateurs qui remplissaient la cour et chacun attendait, respirant à peine, la réponse à la question du juge.

Le prisonnier va-t-il répondre?... Rien pourra-t-il l'émouvoir? Conservera-t-il jusqu'à la fin la froide indifférence qu'il a manifestée pendant le long procès qu'on vient de lui faire subir?

Telles étaient les questions qui, dans ce moment solennel, montaient à l'esprit de ceux qui avaient suivi, jour après jour, les développements du procès qui venait de s'instruire et de se terminer.

Dans l'attitude de la dignité et dans le silence, le juge attendait aussi la réponse du prisonnier.

L'on entendait pas le moindre bruit: pas un mouvement, pas un souille, tellement que la situation devenait oppressive. Enfin le prisonnier fit un mouvement. Il leva la tête, serra nerveusement les poings, le sang lui monta à la figure, et la rougeur de son visage remplaça la pâleur qui l'avait un moment avant caractérisé. Sur son front s'amoncelait un nuage d'indignation, qui remplaçait le nuage de soucis, et d'anxiété dont il avait été jusqu'alors enveloppé. Il se tint debout et l'oeil flamboyant comme un éclair, il dit d'un ton ferme et distinct: "Oui votre Honneur. J'ai quelque chose à dire."

"Votre Honneur, vous m'avez posé une question. Je demande maintenant, comme dernière faveur de ne pas être interrompu pendant que j'y répondrai; Veuillez m'écouter jusqu'à la fin..."

"Je suis ici devant ce tribunal, accusé d'avoir lâchement scié, et cruellement ôté la vie à

ma femme.

Avec votre permission, votre Honneur, je désire montrer que je ne suis pas seul coupable du meurtre de ma femme."

Ces paroles produisirent une grande sensation et un frémissement général dans toute la cour. Le juge se pencha vers son tribunal, les avocats du barreau tournèrent leurs regards et leurs sièges vers le banc de l'accusé; tandis que les spectateurs pouvaient à peine réprimer leur excitation. Après un court moment de silence, le prisonnier reprit du même ton net et clair: "Je répète, votre Honneur, que je ne suis pas seul coupable du meurtre de ma femme."

"J'ai été fait ivrogne par la loi de l'Etat. Si ce n'eût été les cabarets licenciés de mon village, je ne serais jamais devenu ivrogne, je n'aurais jamais tué ma femme, je ne serais pas ici maintenant sur le point d'être lancé dans l'éternité. Si ce n'eût été les pièges qui m'ont été tendus, du consentement du gouvernement, je serais un homme sobre, un ouvrier industriel, un époux affectueux et un tendre père. Mais maintenant ma maison est ruinée, ma femme a été tuée par la main qui devait la protéger, mes enfants—que Dieu ait pitié d'eux et les protège!—mes enfants vont être condamnés à la merci d'un monde froid et cruel et moi je vais être mis à mort par l'Etat."

"Dieu sait que j'ai souvent essayé de me réformer; mais tant que les cabarets étaient ouverts sur mon chemin, il était impossible à ma volonté affaiblie et malade de résister à la tentation, de vaincre cet appétit dévorant, contumant, qui s'était développé chez moi."

"Pendant un an, il n'y eut aucun cabaret ouvert dans notre village. Pendant cette année là je demeurai sobre, ma femme et mes enfants furent parfaitement heureux, et notre demeure fut un petit éden."

"Je fus un de ceux qui signèrent des pétitions contre la réouverture des cabarets. Les noms de la moitié de messieurs les jurés, sur ce banc, parurent sur des certificats en faveur des vendeurs de boissons et sur des pétitions demandant la réouverture des cabarets et affirmant que la vente des liqueurs était une nécessité dans notre comté. L'avocat de l'Etat, le plaignant dans cette cause, est le même qui plaida éloquemment devant cette même cour en faveur des licences, et le juge qui siège à ce tribunal et qui va tout-à-l'heure prononcer la sentence de mort sur moi est le même qui a accordé ces licences." Les paroles passionnées du prisonnier tombèrent comme des charbons vifs sur le coeur de ses auditeurs; plusieurs des spectateurs et même des avocats en furent émus jusqu'aux larmes. Le juge fit un geste de la main comme pour arrêter ce discours; mais le prisonnier dit avec animation: "Non, non, Votre Honneur, ne me fermez pas la bouche, j'achève et ce sont là les dernières paroles que je proférerai sur la terre. "C'est dans un cabaret autorisé et protégé par la loi et par les habitants de cette communauté, qui a reçu une partie de l'argent provenant du sang des pauvres et malheureuses victimes de ce cabaret, que ma déchéance a commencé, c'est dans ces lieux infâmes qu'elle s'est achevée. Et maintenant que l'Etat a fait de moi un vagabond, un ivrogne et un meurtrier, je suis traduit par ce même Etat devant cette cour de justice (?) maintenue par les mêmes autorités qui ont licenciés les cabarets; je suis condamné à mort et je vais être par ce même bras tout puissant de la loi, lancé dans l'éternité. Là, je vais paraître devant un autre tribunal—the tribunal du juste jugement de

un vieux serviteur nègre, a été gravement blessé. L'enquête du coroner déterminera les causes de l'accident. Contre les attaques recalcitrantes du froid et de la toux, employez l'Allen's Lung Balm, il guérit quant tous les autres remèdes n'ont pas réussi.

At Once

A Reliable Local Salesman wanted to represent CANADA'S OLDEST AND GREATEST NURSERY, in Tignish and adjoining country. The demand for Nursery Stock is increasing yearly, and if you become one of our salesmen you will realize there is good money in the business for you. Write at once for particulars. P. y weekly; Free Outfit. Stone & Wellington Fonthill Nurseries 850 Acres TORONTO.....ONT. J. A. JOHNSTON, M. D., C. M., Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E. Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sae de Lever (une poudre) et la graisse disparaîtra comme par enchantement.